

Voici l'homme qu'a vu l'homme qu'a vu l' (**aï des**) ours



Il a suffi qu'un collègue lui révèle l'existence d'un petit coin propice, en forêt de Phalempin, pour que, ni une ni deux, Gaël chausse ses bottes et aille (des ours) en repérage traquer la bête qui pointait son museau, début mars, dans le sous-bois. Poussant le goût du risque jusqu'au bout, il en récolta ce jour-là 280 grammes qu'il transforma de suite, avec Sylvie, en un pot de pesto. Il le goûta même.

L'objet fit des envieux. Au point que le dimanche 25 mars, six acolytes le sommèrent de les conduire au lieu dit de la Drève d'Attiches afin de conquérir l'objet de tentation.

Accompagnés du vaillant donnrèrent à la cueillette : 8 kg -ci !



ils s'a-cette fois

L'exploit fut immortalisé.



Une fois la quête accomplie, tous se rendirent dans l'antre du grizzly euh... des Brisy.

De mémoire d'Amapiens, jamais on ne vit atelier mieux organisé. Un vrai travail à la chaîne. Et les uns de laver, les autres de sécher, mixer, peser...



Ail, poudre d'amande, huile de colza, intimement mêlés, furent répartis dans les pots par de petits doigts de fées, y compris ceux d'un petit poucet.

Le tour était joué. Chaque amapien trouverait dans son panier, le jeudi sui-

vant, l'objet des délices. Ils quittèrent alors leurs hôtes qui purent longtemps se souvenir de cette épopée, l'odeur du trésor s'étant diffusée dans toute la maison.



Morale de l'histoire : aïe ! aïe ! aïe !

Un sac de feuilles malencontreusement oublié chez Les Brisy, em peste/o leur frigo ; obligés d'en manger à tous les repas, y compris sur leur lieu de travail, ils se sont vus écartés de la collectivité : plus personne ne veut se joindre à eux à midi. *C'est à ce prix que vous mangez du pesto en Europe...*



Le graal de nos forêts

La légende de l'ail des ours est écrite ; reste à lui donner un vernis scientifique : nous renseignerons sa fiche signalétique lors de notre prochaine réunion.